

**L'IMPARTIAL**

FONDE EN 1893  
Le seul Journal français de l'île du Prince Édouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

**ABONNEMENT :**

Un an.....\$1.00  
Six mois......50  
Trois mois......30  
Les abonnements sont payables d'avance.

Announces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL  
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 10 Nov. 1898

**SAGES CONSEILS**

Soumis à la considération de ceux des nôtres qui abandonnent le sol natal pour aller aux Etats-Unis.

J'aime cette parole d'un saint, qui fut en même temps un homme d'esprit—ce qui ne gêne rien : "Il faut demeurer en la barque en laquelle on est."

Il y a au delà de deux cents ans que l'aimable évêque de Genève, François de Salles, écrivait cela. Il est donc à présumer qu'on voyait déjà de son temps, des gens cherchant le bonheur dans l'impossible et en dehors de la sphère où Dieu a voulu qu'ils le trouvent.

Ce travers est commun de nos jours. Souvent la tranquillité, le contentement, l'aisance sont là, tout près de nous et nous faisons de grands frais pour courir les chercher au loin.

Quand on voit des milliers de nos frères vivant sous un ciel étranger, on se demande avec tristesse si notre pays n'était pas assez grand pour les contenir, ou si les lois en étaient trop dures, ou si le climat trop inhospitalier.

Dans aucune de ces alternatives on ne trouve la raison déterminante de l'exil de nos compatriotes. C'est pour d'autres motifs qu'ils vont porter—comme, sous Louis Quatorze, les Français huguenots le firent en faveur de l'Angleterre et d'autres pays ennemis—le trésor de leur activité, le formidable effort de leur nombre et les ressources du génie national, chez une nation étrangère que ce concours enrichit.

Pourquoi ce besoin contagieux de s'expatrier ? D'où vient cette insouciance qui fait qu'on passe d'un cœur léger, de la situation de maître chez soi, à l'état de serviteurs de l'étranger et qu'on change l'air libre du chant natal pour l'emprisonnement du "tenement" des villes manufacturières des "States" ?

Est-ce pour trouver loin de la patrie, plus de loisirs, plus de jouissances, plus de fortune et moins de travail ?

Non ; pas plus que le Canada, la grande République n'est un pays de Cocagne pour les paresseux. La lutte pour la vie, au contraire est plus rude, plus féroce, j'oserais dire, de l'autre côté de la frontière que partout ailleurs.

Encore une fois, quelle est donc la raison qui fait préférer l'esclavage de l'usine américaine à la fière existence du citoyen Canadien ?

C'est qu'on s'obstine à ne pas vouloir rester dans la barque en laquelle le Bon Dieu nous a mis.

Dans notre beau et riche pays, la Providence a manifestement voulu qu'on exploitât les ressources du sol. La fertilité de nos vallées, l'abondance de nos inépuisables forêts fatigueraient les bras de bien d'autres nations.

Si le Canadien obéissait au commandement de Dieu qui le destine à la plus noble, à la plus libre de toutes les possessions : l'agriculture, il n'y aurait pas de race plus heureuse, et plus prospère que la nôtre. L'habitant de nos campagnes plus indépendant qu'un roi, mangerait un pain qu'il ne doit qu'à lui-même ; son pied ne foulerait, son œil n'embrasserait qu'un espace dont il est le maître et le toit sous lequel il vieillit, après avoir abrité des ancêtres, conserverait encore son souvenir à la génération de ses enfants.

Et les douces mœurs d'autrefois fleuriraient et notre race reviendrait à son antique vaillance. Au lieu d'être de mauvais yankees ou des anglais inférieurs, nous serions de vrais Canadiens, fiers de notre origine et loyaux au drapeau qui nous abrite.

Disons donc à nos filles que rien n'est plus noble que d'être une bonne fermière.

Prenons garde qu'elles ne dédaignent cette belle existence à laquelle peut-être la Providence leur fait la faveur de les appeler et dont plus d'une citadine leur envie la douce liberté, le calme et l'indépendance.

Pour moi rien n'est au-dessus du cultivateur. Je salue avec respect sur le seuil de leurs demeures ces braves familles qui vivent au sein de la belle et honnête nature, dans la pure atmosphère des champs ; plus près de Dieu que nous. Pour un de leur jour serein et laborieux, je donnerais un mois de nos vaines agitations.

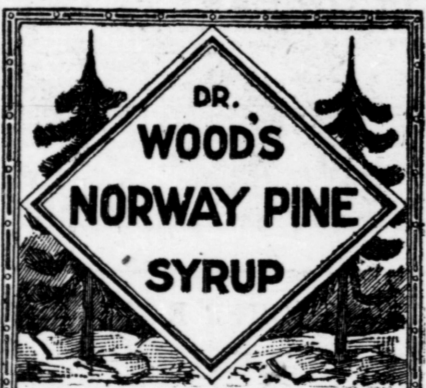
Enseignons aussi à nos fils, s'ils sont nés au milieu des champs, qu'un brevet de médecin, d'avocat ou de notaire ne les élève pas. Qu'ils soient fiers de recueillir la succession paternelle et qu'ils n'avilissent pas en la méprisant une profession qui n'a pas de supérieure. Instruisons-nous, si nous voulons et sachons, en la relevant, faire de l'agriculture, l'aristocratie de notre peuple.

C'est d'elle, aussi bien, que nous vient ce que nous avons de meilleur. C'est des réserves de nos campagnes, c'est du sein de leurs familles patriarcales que surgissent constamment les hommes qui font l'honneur de notre pays.

Si l'on a le bonheur d'y appartenir, restons-y attachés. Ne changeons pas de barque.

Prions plutôt que les malheureux galériens des grands centres songent à quitter leur bord pour devenir de joyeux nautonniers voguant entre les rives fleuries d'un ruisseau campagnard.

MME DANDURAND.



Cures Coughs, Colds, Lung and Bronchial Affections that other remedies won't touch.

Mr. THOS. J. SMITH, Caledonia, Ont., writes : "A year ago I had a very severe cold which settled in my lungs and in my throat, so that I could scarcely speak louder than a whisper. I tried several medicines, but got no relief until I used one and a half bottles of Norway Pine Syrup, which completely cured me."

25c. a bottle or five for \$1.00.

**Le Langage a Tenir**

L'autre jour on a fêté M. Tarte, à Sorel, et M. Tarte a prononcé un grand discours. M. Tarte improvise, et en improvisant il se grise assez facilement et ne pèse pas ses paroles. Il parle souvent à tort et à travers. L'autre jour, à Sorel, il a mal parlé de la question des écoles manitobaines. Il a dit, d'après son propre organe, que "la question des écoles est disparue de la scène". Cela est faux. Et M. Tarte sait que cela est faux. Cette question ne disparaîtra de la scène que lorsqu'elle sera réglée. Et elle ne sera réglée que lorsque la minorité manitobaine sera réintégrée dans la jouissance de tous ses droits naturels et constitutionnels ; lorsqu'elle sera aussi bien traitée que l'est la minorité protestante dans la province de Québec.

Affirmer qu'il y a quelque chose de fait, qu'on est entré dans la bonne voie, c'est fort bien. Mais proclamer que tout est réglé, que la question des écoles manitobaines n'existe plus, c'est tenir un langage qu'on n'a pas le droit de tenir et contre lequel nous protestons chaque fois qu'on le tiendra.

M. Laurier, nous le savons, comprend toute l'incorrection de ce langage. Il sait que la seule note juste que son parti ait fait entendre jusqu'ici sur cette question, a été donnée dans certain entre-filet paru dans la Patrie, au mois de septembre. Il y est dit qu'un "grand pas a été fait pour la solution finale des difficultés". Donc la question n'est pas finalement résolue. Donc elle n'est pas disparue de la scène.

Il est souverainement regrettable que M. Laurier ne possède pas l'énergie voulue pour forcer ses collègues et ses organes à s'en tenir à cette note de la Patrie.

A quoi sert la discipline de parti dont on parle tant ?

Le Progrès, de Valleyfield, prétend qu'attaquer M. Tarte, c'est attaquer M. Laurier qui l'a choisi comme ministre. Alors pourquoi M. Laurier n'exige-t-il pas que M. Tarte tienne un langage correct en parlant de la question des écoles ?—La Vérité.

**Le Plebiscite**

(Du Pionnier de Sherbrooke)

Enfin, nous connaissons le résultat final du vote pris le 29 septembre dernier. Voici l'état officiel de la majorité dans chaque province du Canada.

Pour la Prohibition :

Ontario	39,224
Nouvelle Ecosse	29,216
Nouveau Brunswick	17,335
Île du Prince Édouard	8,315
Manitoba	9,412
Colombie Anglaise	983
Nord Ouest	3,414

107 899

Contre la prohibition :

Québec.....94,015  
La majorité hostile de notre province étant déduite, il résulte que la prohibition l'emporte dans tout le Canada par 13,884 voix.

Les tempéranciers jubilent et considèrent qu'ils ont gagné leur point.

Il viennent d'envoyer une députation auprès du Premier Ministre pour lui demander de présenter devant les Chambres une loi basée sur le vœu de la nation.

Nos zélés buveurs d'eau sont bien naïfs s'ils espèrent obtenir une réponse catégorique.

M. Laurier possède au suprême

degré l'art de dire ni oui ni non.

Il va recevoir les délégués avec toute l'amabilité qui le distingue, en les inondant de paroles s'emmiellées et d'eau benite de cour ; mais quant à la prohibition, "va-t'en voir s'ils viennent, Jean."

Jamais le gouvernement ne présentera une pareille mesure et il n'a jamais songé à le faire. Son attitude sur cette question, n'a été qu'un truc électoral.

M. Laurier a cru qu'il était de bonne politique de berner les braves gens de la "Dominion Alliance" et son double jeu n'a pas mal réussi jusqu'à présent.

Nous ne voulons pas nous apitoyer plus qu'il ne faut sur la déconvenue qui attend les prohibitionnistes : comme tous les utopistes ils sont destinés à faire rire d'eux à leurs dépens.

Mais ce que nous ne pouvons excuser, dans la circonstance présente, c'est la dépense inutile de \$250,000 qu'on vient d'infliger au trésor public.

En définitive, le principal dindon de la farce, c'est ce bon peuple dont on gaspille les deniers.

Que de travaux utiles, que d'œuvres patriotiques on aurait pu aider avec cette somme !

C'est dans la poche du pauvre contribuable qu'il faudra puiser pour acquitter le coût de cette finasserie politique.

Comme l'a si bien dit Lafontaine,

Hélas ! on voit que de tout temps

Les petits ont pâti des sottises des grands.

Si encore cette affaire du plébiscite fermait la marche des erreurs administratives, mais le régime des pots cassés ne semble pas prêt de finir à Ottawa. En attendant, paye Baptiste !

**LECTURE A HAUTE VOIX**

**Son Utilité.**

Quelques esprits prétendus graves vous disent : Tout dans l'enseignement primaire doit avoir un caractère sérieux et pratique. L'art de la lecture peut servir d'agréable complément à l'éducation des classes riches ; il peut former de beaux diseurs de salon, voire même des comédiens de société, mais à quel titre l'introduire dans le sévère et sobre programme des écoles primaires ? Ce que nous appelons le programme s'appelle la grammaire, la géographie, l'arithmétique, l'histoire. Qu'à faire dans une si austère compagnie, cet art si aimable, qui a toute la grâce mais toute la frivolité d'un amusement mondain ? A quoi servira-t-il aux fils et aux filles de fermiers, de paysans, d'ouvriers ? A quoi servira-t-il à leurs instituteurs ? Il leur servira à mieux remplir leur rôle de maîtres et d'élèves.

Oui, certes, l'art de la lecture est un art agréable, mais c'est aussi, c'est surtout un art utile.

Oui ! il a sa place marquée dans l'éducation élégante des classes riches, mais il doit entrer dans l'enseignement des classes populaires, sinon au même rang, du moins au même titre que la géographie ou la grammaire. Il n'est pas le privilège de quelques-uns, il est le besoin de tous.

Prenons des faits pour preuve. Les fonctions de l'instituteur primaire consistent à donner des explications, à lire des morceaux détachés, à corriger des devoirs, tout haut ; or, avec quoi lit-il, explique-t-il, corrige-t-il avec sa voix, y a-t-il intérêt pour l'élève à ce que cette voix soit claire et juste ? Explications orales ou morceaux lus tout haut ne s'imprimeront-ils pas plus fortement

dans l'esprit si la prononciation est nette, si le débit est approprié aux paroles ? C'est incontestable, car les mots ne sont pas tout dans le débit ; la musique des mots, l'accent des mots ont leur valeur, ils sont à la parole ce que sont les plumes à une flèche, elles la portent plus loin et plus avant.

Ce n'est pas tout. Les classes commencent à neuf heures et finissent à quatre ; soit six heures de travail, si l'on en déduit le moment du repas. Pendant ces six heures, que fait le maître ? il parle. Ces sept heures de paroles par jour durant dix mois par année, et cette année se prolonge pendant dix ans, quinze ans, vingt ans, trente ans ! Quelle fatigue ! Quel métier ! Il y a donc pour le maître, intérêt de premier ordre, intérêt de santé, intérêt de vie peut-être, à savoir se servir de son unique et fragile instrument de travail, à le ménager, à l'économiser, à le rendre capable de fournir à une si pénible et si longue besogne. Eh ! bien, un des résultats de l'étude de la lecture est précisément de vous apprendre à lire et à parler sans fatigue.

Quant aux enfants, un mot suffira. Quel est leur principal travail ? apprendre des leçons et les réciter. Quel doit être leur but ? apprendre des leçons le plus vite possible, et les retenir le plus longtemps possible. Or, que l'art de la lecture conduise sûrement l'élève à ces trois résultats, c'est ce que va vous prouver ma réponse à la seconde objection.—L'Enseignement Primaire.

E. LEGOUVE.

Ripans Tabules cure laudées

Ripans Tabules cure liver troubles.

Ripans Tabules cure biliousness.

Ripans Tabules cure headache.

Ripans Tabules relieve pain.

**FALL GOODS**

**Fall Goods**

We have now the most of our fall goods which we sell, as usual, at greatly reduced prices. We are prepared to buy Oats and other farm produce. Prices good.

Our line of fall and winter overcoats and ulsters is complete.

Prices just right.

Dress good, Cloth for caps and mantles, Top shirts, Flannel, Sweaters, Caps, etc., etc.

**Boots and Shoes**

Our line of Groceries is well stocked.

The whole stock is better and sold at lower price than ever before.

**J. F. Chaisson & Co.**

**Largest and Best Stock of Silverware in the Province Goods that will Wear Right.**

A nice assortment of Solid Silver Goods, in fine white boxes, suitable for presents.

Souvenir Spoons, Solid Silver enamelled.

Watches, \$3.00 to \$100.

Rings, 25c to \$50.00 a beautiful line.

Chains, white all through, 5 0c Do., 1/4 gold, warranted 20 years by manufacturers, \$6.00, \$8.00, \$10.00

Solid Silver Thimbles, 25c up.

Flag Stick Pins, 5c, 10c, 25c. Souvenir Brooches, 50c, \$1.00.

Ladies' Ribbon Guards, 30c, 50c, 75c.

Fine Chain Bracelets. Belts and Buckles selling off. Eyeglasses and Spectacles, including testing, \$1 00 up.

Orders by mail solicited.

**E. W. TAYLOR**

VICTORIA JEWELRY STORE  
Nearly opposite Post Office  
Ch' Town, Sept. 1st. 1898.

**TEN GREAT REFERENCE WORKS**

IN ONE MAMMOTH VOLUME.

**Webster's Dictionary** Original Edition, Revised and Enlarged by Chauncey A. Goodrich, Professor of Yale.



NEW AND MAGNIFICENTLY ILLUSTRATED EDITION... This Dictionary Contains Every Word that Noah Webster ever defined, and 10,000 Additional Words.

By the following list it will be seen that the publishers have covered much the same ground as...

THE SUPPLEMENTARY MATTER IN THE LATEST \$12.00 EDITION.

1708 Pages. 1500 Illustrations. An Appendix of 10,000 Additional Words.

... IT ALSO CONTAINS ...

- A Special Dictionary of Names of Places.
- A Dictionary of Mythology.
- A Dictionary of Musical Terms.
- A Dictionary of Familiar Allusions.
- A Dictionary of Foreign Phrases.
- A Dictionary of Abbreviations.
- A Dictionary of Synonyms and Antonyms.
- A Dictionary of Biographies and Heroes and Heroines of Prose and Poetry.

Weight nearly 12 lbs. Size 8 1/2 x 10 1/2 x 4 inches. Full Sheep or Half Russia. With Dennison's Patent Index etc. extra.

**EVERY HOME MUST HAVE A DICTIONARY.** The Make-up of this edition is superior, the clear white paper, and strong, heavy, durable binding, being in marked contrast to the dirty, brittle wood-pulp paper and flimsy binding of the cheaper editions heretofore published.

**THIS IS NOT THE CHEAP BOOK** but a beautifully printed edition on durable additions of great value to all students of modern science. The study of this famous American readers in a sumptuous style in keeping with its great value to the people. We could not offer the

**BUT THE GREAT BOOK CHEAP** is what our offer means, and you will marvel at the general excellence of this edition if you will grasp the opportunity to secure a copy.

Our readers will wonder how we can make as low an offer as the following, so we will let the cat out of the bag. The fact is the publishers are overstocked, owing to the general depression can therefore make

**A MOST UNUSUAL PREMIUM OFFER**

**DON'T SACRIFICE . . .**

Future Comfort for present seeming Economy, but BUY the Sewing Machine with an established reputation that guarantees you long and satisfactory service.



**The WHITE**

ITS BEAUTIFULLY FIGURED WOODWORK, DURABLE CONSTRUCTION, FINE MECHANICAL ADJUSTMENT, coupled with the Finest Set of Steel Attachments, makes it the MOST DESIRABLE MACHINE IN THE MARKET.

Dealers Wanted where we are not represented.

**White Sewing Machine Co.,** CLEVELAND, OHIO.

Send for our beautiful half-tone Catalogue.